

Saint-Georges-d'Orques La vache cocardièrre d'or a été sacrée

Le trophée a mis la commune sous les feux de toute la région.

Elle s'appelle Cigale, malgré le poids de 250 à 300 kg que peuvent avouer les vaches de sa catégorie, lesquelles savent parfois voler derrière les raseteurs ! Hier matin, dans la salle des Rencontres, il s'agissait de désigner celle qui, durant toute la saison taurine, a fait montre de plus de combativité dans les courses camarguaises de l'Hérault, du Gard et des Bouches-du-Rhône.

Aux marges de la région dédiée à ces courses, Saint-Georges d'Orques a eu le grand honneur d'être le lieu de cette élection couronnant la saison, en présence de nombreux Provençaux. Pour Serge Denis, le président du club taurin local Le Trident, il n'y a pas de secret : « Notre club existe depuis 1951 et il est porté depuis par la passion de gens, qui lui consacrent tout leur temps ! »

L'heureuse élue, Cigale, se doit d'être une vache méchante

Neuf vaches cocardières avaient été pré-sélectionnées pour le titre envié : Mouette, Carioca, Moustèle, Sybille, Gisèle, Marthe, Baïonnette, Valsière (cocardièrre d'or 2012) et Cigale, fraîchement sacrée, de la manade Ricard. Un comité d'experts suit les diverses courses de l'entière saison et attribue plus ou moins de points à chaque vache. « Les critères de notation sont leur esprit de combattantes, leur méchanceté », souligne Serge Denis.

Ces vaches sont choyées, fruits d'une sélection, pour engendrer éventuellement des veaux qui pourront devenir de bons taureaux, non de combat mais de course camarguaise. Rares sont cependant les vaches qui mettent bas durant la sai-



■ Une cocardièrre en action aux arènes saint-georgiennes, d'un club créé en 1951.

son où elles courent. Ce n'est pas toujours le printemps si bien chanté par le fameux orchestre saint-georgien Agathe Ze Bouse, dans son indicatif : « Mener la vache au taureau... » Serge Denis précise : « De même qu'une excellente jument ne donne pas forcément naissance à un cheval de course, une bonne vache ne fera pas toujours un bon veau. Les manadiers doivent jouer avec cette part d'inconnue. »

Ainsi, depuis le mois de mai, parmi les quelque 150 vaches camarguaises qui galopent dans les trois départements, à raison d'environ sept courses chacune

dans la saison, ces neuf spécimens-là ont l'œil particulièrement vif.

Cigale a donc été désignée par un jury composé des membres du bureau du trophée et des présidents des clubs taurins organisateurs des courses. Vice-président du trophée, Jacques Roumajon ajoute : « Au fond, la meilleure vache est celle qui est spectaculaire. » Dans la foule, dans les arènes décorées, il a présidé la course où les neuf cocardières n'ont pas démenti le jury, en donnant de sacrés coups de barrière.